Lettre de Lagrange à D'Alembert, 15 octobre 1772

Expéditieur(s) : Lagrange

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Lagrange, Lettre de Lagrange à D'Alembert, 15 octobre 1772, 1772-10-15

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1648

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre ami, M. Borelly m'a remis de votre part une lettre et un paquet contenant deux ouvrages de M. Cassini…
RésuméRemerciements à Cassini. Les astronomes devraient donner l'histoire des points principaux du système du monde. Content des nouveaux mém. de D'Al. sur la figure de la Terre [Opuscules, t. VI, Mém. 45-48], cela lui donne des idées. Nombreux mém. de Lagrange en français, qu'il n'imprime pas. Les Mémoires de Turin ne paraissent pas. Bruyset n'a toujours pas publié l'Algèbre d'Euler. Kæstner. Envoie le dernier vol. de Göttingen. On imprime HAB 1771. Argent du prix. Ne veut pas la nouvelle éd. des MARS sans les mém. de mathématiques. Franklin. Margraff. Caraccioli. P.-S. Ressorts. Frisi. Le secrétaire de l'Acad. fr. a-t-il la franchise postale ?
Justification de la datationNon renseigné
Numéro inventaire72.54
Identifiant532
NumPappas1247

Présentation

Sous-titre1247
Date1772-10-15
Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreLalanne 1882, XIII, p. 249-252
Lieu d'expéditionBerlin
DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais
Sourceautogr., d., « à Berlin », adr., cachet rouge, P.-S., 3 p.
Localisation du documentParis Institut, Ms. 876, f. 209-210

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par Irène Passeron Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/dalembert/items/show/1648?context=pdf

Paris Institut Ms. 876, FF. 209-210
15 octobre 1772 Lagrange à D'Alembert
P 1247
532

105 211 105 07.
à Berlin ce 2 May 1773.
out 1773.

102 209 104.
à Berlin ce 15 Octobre 1772.

Mon cher et illustre Ami. M. Borelli m'a remis de votre part une lettre et un paquet contenant deux ouvrages de M. Cassini avec une partie des feuilles qui doivent composer le VI vol. de vos Opuscules; je commence par vous prier de vouloir bien faire à M. Cassini mes très humbles remercimens de la bonté qu'il a eue de m'envoyer ses ouvrages; je les ai lus avec le plus grand plaisir, et je suis surtout extremement content de son histoire de la parallaxe du soleil, qui me paroit aussi bien ecrite que bien pensée. il seroit fort a souhaiter que les Astronomes s'attachassent a donner de même l'histoire des autres points principaux du sisteme du monde; il en resulteroit une Astronomie beaucoup plus satisfaisante et plus instructive que celles où l'on suit la methode ordinaire; je suis bien charmé de voir que M. Cassini soutienne déja si dignement le beau nom qu'il porte, je prends d'autant plus de part a ses succès que je le regarde en quelque façon comme mon compatriote, sa famille etant originaire des etats du Roi de Sardaigne; et je vous prie de lui faire a ce titre mes plus tendres complimens. Il y a longtems, mon cher Ami, que je n'ai rien lu qui m'ait fait autant de plaisir que vos nouveaux Memoires sur la figure de la Terre; je ne vous dis pas cela par compliment mais de tout mon coeur; j'en attends la suite avec la plus grande impatience, la derniere des feuilles que j'ai reçues est la feuille Gg qui va jusqu'à la page 240; en attendant je m'amuse a jetter sur le papier d'anciennes idées sur cette matiere, que la lecture de vos recherches a reveillées en moi; et je compte de lire au premier jour à l'Academie un Memoire sur ce sujet, si en recevant

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/dalembert/items/show/1648?context=pdf

P. S. J'ai relu les lettres où vous me parlez de mon Memoire sur les ressorts; je crois avoir déja répondu aux difficultés que vous me proposez, en passant condamnation sur quelques unes; mais j'examinerai de nouveau toute cette matière si vous le souhaitez.

Le reste de vos feuilles je trouve que vous m'avez prevenu dans les points principaux; je jetterai mon Memoire au feu, si non je le soumettrai à votre jugement pour savoir s'il merite d'etre publié ou non; je voudrois bien pouvoir vous consulter sur un grand nombre de Memoires que j'ai dans mon porte-feuille, et dont j'ai lu à la verité les titres à l'Academie (car c'est à peu près ce que j'en puis lire dans des assemblées telles que les notres) mais qui ne sauroient entrer dans nos volumes faute de place; je pourrois à la verité les publier à part, mais comme ils sont en françois je crains de trouver nos libraires peu disposés à s'en charger; au reste videbimus et cogitabimus. Ne pourriez vous pas faire engager que mes Pieces pour le prix fussent imprimées? il me semble que l'on pourroit déja faire un volume des Pieces couronnées depuis 1763. Les Memoires de Turin ne paroissent point, et Dieu sait quand ils paroitront; enfin il y a déja près d'un an et demi que j'ai envoyé à Lion à M. Bruyset un manuscrit pour etre imprimé à la suite de la traduction françoise de l'Algebre de M. Euler, et jusqu'à present je n'en ai aucune nouvelle; ne pourriez vous pas savoir ce qu'en est? Je ne sais si notre Kestner merite que vous lui fassiez l'honneur de lui repondre, je vous le donne pour un grand fat à certains egards, à d'autres il ne manque pas de merite; il passe surtout pour un des meilleurs ecrivains Allemands d'aujourd'hui. J'ai remis à M. de Saudre ci-devant Chargé des Affaires de France à notre cour, le 2d volume des Commentaires de Goettingue pour vous; je vous prie au cas que vous ne l'ayez pas encore reçu de le lui faire demander de ma part; vous n'aurez pas de peine à savoir où il est maintenant. Je suis bien faché que vous n'ayez pas encore eu le loisir de lire mes Memoires dans notre dernier Volume; je vous prie du moins de parcourir celui qui roule sur les equations, et de

105 211 105. 07.

a Berlin ce 5 May 1773. Aout 1773.

210

J'ai déjà bien deviné que celui qui redemandait entre les jugements de l'Académie étoit le P. Frisi. ne trouvez vous pas qu'il est en Géométrie une grosse dose de suffisance qui quadre mal avec cette jeunesse? mais il faut lui pardonner cela en qualité de moine. Adieu donc

J'ai déjà vu votre avis, qui est imprimé actuellement tout au long dans le volume de 1771. M. Bernoulli m'a remis de la part de M. de la Lande la valeur de 14 ducats, dont je vous suis très obligé. Je ne sais si j'ai commis une impolitesse envers le banquier qui m'a envoyé la lettre de change pour l'argent du prix, en ne lui faisant point de réponse; mais j'ai pensé qu'elle ne pouvoit qu'être inutilement une fraise de port de lettre, puisque l'on seroit également instruit par son bon jugement, et vous pouvez je vous le jure à propos lui faire faire des remercimens de ma part. Je vous avois prié il y a longtems de me donner des éclaircissemens touchant la nouvelle édition des Mémoires de votre Académie, sur cela vous m'offrîtes de prendre vos soins pour moi déjà que la chose fesoit en train, or j'aurois depuis dans le jour nouvelle qu'il y eut quelque dessein de retoucher dans cette édition toute les parties mathématiques, ainsi vous jugez bien que je ne dois plus être tenté de faire cette acquisition. A propos des vos Mémoires, est ce que le Mémoire étranger en moyenne aussi en exemplaires de l'Académie, comme le ordinaire? je vous prie de me dire ce qui en est, comme aussi si les bienfaveurs exigent que j'envoyasse à l'Académie quelques choses de ma façon; je ne suis point embarassé à m'acquitter de ce devoir si il y est une, mais d'une autre coté j'aimerois mieux attendre que l'occasion se lui présente de quelque chose qui pût mériter vos attentions. Le choix qu'elle vient de faire de Franklin est très digne d'elle, et je me félicite d'être devenu par là le confrère d'un si grand homme. M. Margraff m'a paru très flatté de ce que je lui ai dit de votre part, et m'a chargé de vous en témoigner ses vives reconnoissances. Voudriez vous avoir la bonté de me rappeller dans le souvenir de notre Marquis Caraccioli, dont je n'ai point de nouvelles depuis longtems. Ce que le Roi vous a mandé à mon sujet m'a fait un plaisir infini; je ne souhaite rien de lui si non qu'il me fait sentir de moi, et également je suis de mon mieux pour ne point lui en donner l'occasion. Adieu mon cher et illustre Ami, je vous embrasse de tout mon cœur.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/dalembert/items/show/1648?context=pdf

Franco

A Monsieur

Monsieur d'Alembert

Secretaire des l'Académie

Françoise, Membre de

l'Academie Royale des Sciences &c.

rue St Dominique

vis a vis Belle Chasse

à Paris

BIBLIOTHEQUE DE L'INSTITUT DE FRANCE